4e Année — N° 40 — 1er Avril 1901

BULLETIN

DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE BOTANIQUE

Admission

M. Ivolas (J.), professeur au Lycée Descartes, 64, rue de Boisdénier, Tours (Indre-et-Loire), présenté par MM. Léveillé et Corbière.

Recherches sur le SPERGULARIA AZORICA Lebel

Par M. J. Foucaud

Dernièrement, en étudiant des *Spergularia*, j'ai eu l'occasion de remarquer que les descriptions du *Spergularia Azorica* (*Lepigonum* Kindb.) publiées par Kindberg (*Monogr. gen. Lepigon.* p. 30), par Lebel (*Revis. gen. Spergular.* p. 31) et par la Flore de France (*Rouy et Fouc. Fl. Fr.* 3, p. 381) attribuent à cette plante des caractères qui ne peuvent tous lui appartenir.

Cette remarque m'a porté à penser que ces descriptions devaient s'appliquer à plusieurs espèces.

Afin d'élucider cette question, je me suis procuré des spécimens authentiques des plantes des localités citées par Kindberg, par Lebel et par la Flore de France.

J'ai donc pu étudier :

1° Les *Spergularia* (*Lepigonum*) cités par Kindberg « in Gallia ad Massiliam (Lange !), Hispania ad La Coruña (Lange !), Africæ in adjacentibus insulis Azoricis (Grenier in herb. Fries) v. c. Saint-Michaël (Hunt !) ».

Kindberg cite au Cap de Bonne-Espérance et au détroit des Dardanelles, d'après Drège et Schwartz, la même plante que je

n'ai pas vue, m'étant limité, dans mes recherches, aux localités d'Europe et des Açores.

2° Le *Spergularia* décrit par Lebel et recueilli à « San Miguel » (Hochstetter).

3° Celui signalé par Moris, en Sardaigne, et qui, d'après Lebel, paraît se rapporter à l'espèce *S. Azorica* Lebel.

4° Celui cité par la *Flore de France*, dans les Bouches-du-Rhône, à Saint-Chamas (J. Lange in herb. Rouy).

L'étude de ces plantes m'a permis de faire les remarques suivantes :

1° Le *Spergularia* recueilli « ad vias prope Massiliam » en avril 1851 et distribué par J. Lange dans ses « *Plantæ ex Europa meridionali, nempe Hispania, Gallia* » est une variation du *S. Nicæensis* Sarato à tiges plus épaisses, à rameaux assez courts, à feuilles charnues, à pédoncules plus épais, à fleurs moins lâches et à capsules un peu plus grosses.

Cette variation remarquable est reliée au type par des intermédiaires que je possède de différentes localités de la région méditerranéenne, notamment de Villefranche, près de Nice, de Nîmes, de Montpellier, de Cette et de La Nouvelle, près de Narbonne.

2° *Le Spergularia* de la Coruña, récolté en « septembre 1851-2 » se rapporte au *S. Lebeliana* Rouy dont il constitue une variation grêle à tiges plus rameuses et à capsules plus petites.

3° Le *Spergularia* recueilli à « San Miguel » (Açores) sous le nom de *Arenaria macrorhiza* Req., en mai 1838, et celui provenant de la même île et distribué sous le même nom par Hunt, en 1847 à la « *Botanical Society of London* » offrent les mêmes caractères et appartiennent bien à l'espèce *S. Azorica* décrite par Lebel.

L'erreur de détermination concernant cette plante, commise par Hochstetter et par Hunt, a été corrigée, dans l'herbier Boissier, par Boissier lui-même et par Grenier dans l'herbier du Muséum de Paris.

4° Le *Spergularia* signalé par Moris (*Fl. Sard.* 1, p. 279) « in arena mobili arida ad maris litus in insula Tavalaro » ne présente aucune différence avec le *S. macrorhiza* G. et G. Les grai-

nes, que je n'ai pas vues, l'échantillon recueilli par Moris en étant dépourvu, ne diffèrent sans doute pas de celles de la plante de Grenier et Godron.

5° Enfin le *Spergularia* de Saint-Chamas, récolté en mai 1851, rentre dans l'espèce *S. marginata* Kitt. et il en est ainsi du *S. Azorica* var. *pedicellata* Rouy signalé dans l'Aude à La Nouvelle (*Fl. Fr.* 6. p. 463).

C'est cette dernière plante qui a été figurée et décrite dans la *Flore illustrée de France* que publie actuellement mon ami, M. Coste.

Le *Spergularia* de Marseille m'a été communiqué de l'herbier Lange et de celui du Muséum de Paris; le *Spergularia* de Saint-Chamas, de l'herbier Lange ; celui de la Coruña, des herbiers Lange et Alexis Jordan, de culture de ce dernier ; celui des Açores, de l'herbier du Muséum de Paris, et des herbiers Boissier, Parlatore et Lloyd et enfin celui de Sardaigne, de l'herbier Parlatore.

Que mes honorables confrères qui m'ont communiqué ces plantes veuillent bien recevoir tous mes remerciements et agréer l'expression de ma vive reconnaissance.

Dans la *Flore de France* de Rouy et Foucaud, ouvrage dans lequel le genre *Spergularia* a été élaboré par M. Rouy, il est attribué à la plante de Saint-Chamas des « tiges nettement ancipitées », des « stipules très courtes » et des « graines... subtriquètres ». Cependant ce *Spergularia* a les tiges plus ou moins anguleuses, les stipules aussi longues ou un peu plus longues que larges et ses graines sont seulement comprimées et toutes munies d'une large aile blanche.

Le *Spergularia Azorica* Lebel diffère de cette plante, c'est-à-dire du *S. marginata* Kitt., par sa forte pubescence-glanduleuse dans toutes ses parties ; par son port ; par ses tiges dressées, moins élevées, ancipitées, à mérithales plus larges au sommet qu'à la base ; par ses feuilles renflées supérieurement ; par ses stipules ternes, ordinairement moins longues ; par ses cymes le plus souvent divariquées, moins longues ; par ses capsules plus petites, subglobuleuses, égalant ou dépassant peu le calice; par ses graines un peu triquètres, à tubercules coniques et quelques-

unes munies d'un rudiment d'aile, particularité qu'offraient les graines de tous les échantillons que j'ai étudiés.

Afin de bien faire connaître le *Spergularia Azorica* Lebel, j'en donne ci-dessous une description avec planche :

S. Azorica Lebel, *Revis. gen. Spergul.* p. 31 ; Boiss. in *herb. suo* ; Gren. in *herb. Mus. Paris* ; non Willk. in Willk. et Lange, *Prodr. Fl. Hisp.* 3, p. 116, nec Rouy ap. Rouy et Fouc. *Fl. Fr.* 3, p. 31. — **Lepigonum Azoricum** Kindb. *Monogr. gen. Lepigon.* p. 30 (*p. p.*) ; non Lange. — **Arenaria macrorhiza** Hochstetter, *Pl. Az.* n° 57 ; Hunt, in *Soc. bot. Lond.*, non Requien, in Lois *Nouv. Not.* (1827), p. 22 et *Fl. Gall.* 1, p. 322. — Plante très pubescente-glanduleuse dans toutes ses parties, quelquefois même poilue-glanduleuse. Racine épaisse. Tiges de 8-15 centimètres, ancipitées, plus ou moins rameuses ou rameuses seulement vers le sommet, à mérithales plus larges au sommet qu'à la base. Feuilles épaisses, renflées supérieurement. Stipules ternes, plus courtes que larges ou aussi longues ou même un peu plus longues que larges. Fleurs en cymes courtes, le plus souvent divariquées ; sépales ovales, scarieux aux bords ; pétales égaux au calice ou le dépassant. Capsules subglobuleuses, égalant les sépales ou les dépassant peu, aussi longues ou 1-2 fois environ plus courtes que les pédoncules. Graines piriformes, comprimées, un peu triquètres, munies de tubercules coniques et quelques-unes d'un rudiment d'aile étroit et plus ou moins court. Mai-Juin. Rochers maritimes. — Açores. Ile St-Michel (Hochstetter (1838) et Hunt (1846-8).

De l'étude et des recherches auxquelles je viens de me livrer, il résulte que le *Spergularia Azorica* Lebel, qui a été confondu avec d'autres espèces, n'a été observé ni en France, ni en Espagne, ni en Sardaigne. Peut-être même cette plante est-elle spéciale aux Açores.

Rochefort, le 1er mars 1901.

Excursions botaniques.

De Briançon aux sources de la Clarée et de la Durance

(Hautes-Alpes)

PETIT GUIDE

Du botaniste herborisant

(*Suite*)

Par M. Flavien Brachet.

2° Excursions d'été et d'automne

Douzième Excursion

Itinéraire. — Briançon au fort des Têtes, retour par la Lame (*15 juin — 15 août*).

Les alentours du fort des Têtes sur la rive gauche de la Durance sont une station qu'il ne faut pas oublier de visiter ; on peut y récolter un bon nombre d'espèces dont quelques-unes intéressantes ou mêmes rares. Le long des rochers avant d'atteindre le pont d'Asfeld : *Atriplex laciniata L.*, et *microtheca* Moq. T ; *Tragopogon major L.*, commun tout autour de Briançon : Au-delà du pont, dans les lieux herbeux autour du bastion. *Oxytropis pilosa DC.*, *Erodium cicutarium* l'Hérit. ; contre les rochers : *Phyteuma Charmelii* Vill. (R.) ; j'y ai recherché en vain l'*Androsace Chaixii G. G.* indiqué par M. Lannes et l'abbé Ravaud. Au dessus en suivant la route *Astragalus Austriacus L.* ; dans les lieux gazonnés et dans les lieux plus secs : *Helianthemum pulverulentum DC.*, *Thalictrum fœtidum L.*, *Aster alpinus L.*, *Carex gynobasis* Vill., *Stipa pennata L.*, *Trinia vulgaris DC.*, *Hieracium viscosum* Arv. T., *cymosum L.*, *pulmonarioides* Vill., *Biscutella longifolia* Vill., *Sedum reflexum L.*, *Coronilla minima L.*, *Silene pseudo-otites* Verlot (non Bess) (*S. otites*

var. *intermedia Rouy*), partout *Anthyllis montana DC.*, *Erysimum, helveticum DC.*, *Astragalus purpureus* Lam.; dans les lieux herbeux près de la route, *Tragopogon crocifolius L.*; çà et là *Trifolium montanum L.*, et *alpestre L.*, ce dernier plus rare. Dans les rocailles plus rapprochées du fort l'*Arenaria grandiflora* All. est assez abondant et se retrouve plus abondant encore, en compagnie de *Thalictrum fœtidum L.*, dans les gazons rocailleux très inclinés situés plus à l'ouest; le *Daphne alpina* L. y est peu commun.

Le long de la route, parmi les haies et les buissons: *Cerasus Mahaleb* Mill., *Rhamnus alpina L.*, *Rosa montana* Chaix; dans les rochers autour du fort, *Kernera saxatilis* Rchb., et à leur pied, *Festuca distans* Kunth. (Aira Brigantiaca Vill.).

Contournons ensuite le fort des Têtes en suivant la route de la Lame; chemin faisant nous trouverons probablement *Cytisus sessilifolius L.* et *Papaver dubium L.*, mais sûrement *Artemisia absinthium L.*, qui se trouve dans tous les lieux secs et rocailleux de cette station et *Potentilla caulescens L.* qui croît contre les rochers même du fort.

Au delà, avant d'atteindre le fort Dauphin, *Scabiosa Brigantiaca Jord.* abondant. De ce point à la Batterie de la Lame, sous bois, *Ononis rotundifolia L.*, et une forme de *Biscutella longifolia* Vill.; sur les pins *Viscum album L.*; dans des rochers et des éboulis viennent *Hieracium glaucum* All. et *chloropsiforme* Arv. T. (H. Muteli Arv. T. *forma*), *Mœhringia muscosa L.*, *Digitalis parviflora* All., *Kernera saxatilis* Rchb. et de nouveau *Daphne alpina L.*

De là un sentier nous conduit ensuite à la Vachette; chemin faisant nous pouvons encore récolter çà et là sous bois *Pyrola secunda L.*, *Epipactis latifolia* All.. (C.), *Carex alba* Scop. *Le Carex tenax* Reut. s'y rencontre également en touffes peu abondantes; au bord des cultures *Gentiana cruciata L.*, et à la Vachette *Conium maculatum L.*

(*A suivre.*)

LISTE DES CHAMPIGNONS

SUPÉRIEURS ET INFÉRIEURS

De la Forêt de Rambouillet et des environs de Montfort-l'Amaury (*Seine-et-Oise*),

par Mlle Marguerite Belèze (1).

Amanita verna Fr. — Prairies sylvatiques. Parc d'En-Haut (F. de R.) ; 6 septembre 1891.

A. solitaria B. — Bois de l'étang des Bruyères (F. de R.); 1er octobre 1897.

A. muscaria L. — Bois de Bouleaux (*Betula alba.* L.) de toute la région ; août-novembre.

A. phalloides Fr. — Carrefour du Sycomore (F. de R.); 1er octobre 1897.

A. citrina Sch. — (Id.). Commun dans toute la région.

— var. *mappa* Fr. — (Id.). — —

A. excelsa Fr. — (Id.) ; 9 novembre 1899.

A. verrucosa Lamk. — Bois de *Pinus sylvestris* L. Carrefour Isoret (F. de R.); 14 septembre 1874.

A. vaginata B. — Route de Vitry (F. de R.) ; 15 juin 1899.

A. venenosa B. — Parc d'En-Haut (F. de R.) ; 3 octobre 1874.

A. rubescens Fr. — (Sous trois formes). Bois de l'étang des Bruyères (F. de R.) ; 15 octobre 1898.

Lepiota procera Scop. — (Type). Toute la région ; septembre octobre.

— var. *rhacodes* With. — Prairies du parc de Groussay près Mt. ; 19 octobre 1899.

L. excoriata Sch. — Bois de l'étang des Bruyères (F. de R.); 1er octobre 1897.

L. cristata Boud. — Prairies du parc de Groussay à Mt. ; 19 octobre 1899.

L. helveola Bres. — (Id.).

(1) Comme précédemment Mt et F. de R. sont les abréviations de Montfort-l'Amaury et Forêt de Rambouillet.

Lepiota clipeolaria B. — Bois de l'étang des Bruyères (F. de R.); 15 octobre 1898.

L. mastoidea Fr. — (Idem).

Armillaria mellea Vahl. — Vieilles souches ; route des Fonds aux Mesnuls (F. de R.); 21 septembre 1877.

Tricholoma sulfureum B. — Bois du Carrefour du Sycomore (F. de R.); 9 novembre 1899.

T. rutilans Sch. — Bois de l'étang des Bruyères (F. de R.); 1er octobre 1897.

T. gramopodium B. — (Idem).

T. leucocephalum Fr. — Route des Fonds aux Mesnuls (F. de R.).

T. saponaceum Fr. — Bois autour de l'étang des Bruyères (F. de R.) ; 1er octobre 1897.

T. cinerescens B. — Route des Fonds aux Mesnuls (F. de R.) ; 6 novembre 1899,

T. aggregatum Sch. — (Idem).

T. amarum Fr. — Bois de l'étang des Morues (F. de R.) ; 19 septembre 1874.

T. carneum B. — Route des Fonds (F. de R.) ; 28 octobre 1898.

T. immundum Fr. — Idem et St-Léger (F. de R.) ; 9 novem- 1899.

T. ustale Fr. — Carrefour Bailly (F. de R.) ; 9 novembre 1899.

Collybia dryophila Fr. — Bois de l'étang des Bruyères (F. de R.) ; 15 octobre 1898.

C. butyracea B. — Var. *Phœopodia* Boud. — Bois de l'étang des Morues (F. de R.) ; 22 novembre 1899.

C. atrata Fr. — Bois du Carrefour du Sycomore (F. de R.) ; 1er octobre 1897.

C. tuberosa Fr. — (Sur *Ramalina calicaris* Hoffm.). Bois du Lieutel près Mt. ; 25 août 1899.

(*A suivre.*)

Lettre de M. Rouy.

(*Potentilla fruticosa*, *Sisymbrium Girodi.*)

Asnières, 20 *Février* 1901.

MON CHER SECRÉTAIRE GÉNÉRAL,

Dans l'intéressante notice que vient de publier M. Le Grand, (n° 38 du *Bulletin*), notre excellent confrère demande pourquoi M. Camus et moi nous n'avons pas signalé (*Flore de France*, VI, p. 174) le *Potentilla fruticosa* L. dans les Alpes-Maritimes, à St-Martin-Vésubie, d'où il l'a reçu de Barla.

Je réponds volontiers à M. Le Grand : c'est parce que la localité où croît le *P. fruticosa* aux environs de St-Martin-Vésubie (entre le lac de Sagne et le lac Agnel) est sur territoire *italien*. Nous ne connaissons, pas plus que M. Burnat (Cf. *Fl. Alpes marit.*, II, p. 235), aucune localité du *P. fruticosa* dans le département *français* des Alpes-Maritimes.

Je profiterai de cette occasion pour dire que la plante de l'Ardèche, recueillie par M. Girod, n'est pas le *Sisymbrium Zanonii* J. Gay (*in. Bullet. Soc. Bot. Fr.*, 7, p. 881 ; Caruel *post.*), plante qui reste dès lors exclusivement italienne.

Quand M. Girod a bien voulu me soumettre, il y a deux ans, le Sisymbrium de l'Ardèche, je lui ai déclaré qu'il constituait une remarquable forme du type spécifique *S. pinnatifidum* DC., forme que je lui ai dédiée en l'en avertissant alors. On sait, en effet, que le *S. Zanonii* Gay diffère du *S. pinnatifidum* par les caractères suivants : *Siliques très étroites*, *allongées*, (1 1/2-3 centim. de long sur 3/4-1 millim. de large), *incurvées-ascendantes*, quadrangulaires, *atténuées en un style grêle* nettement visible, *au moins aussi long que leur largeur*, tandis que le *S. pinnatifidum* offre des *siliques larges* et *assez courtes* (1-2 1/2 centim. de long sur 1-1 1/2 millim. de large), *droites*, *subcomprimées*, *contractées en un style presque nul et paraissant terminées par le stigmate*. De plus, dans le *S. Zanonii*, les pédicelles, grêles, sont plus longs que dans le *S. pinnatifidum* type (caractère d'ailleurs variable).

Or le *S. Girodi* Rouy présente bien des pédicelles assez longs

(ce qu'il a de commun avec la sous-espèce *S. Boryi* Boiss.), mais il a, sur mes exemplaires, des *siliques* (jeunes) *non incurvées*, *larges et* nettement *plus courtes* que chez le *S. pinnatifidum*, *munies d'un style pour ainsi dire nul*, *épaissies au sommet et non atténuées* ; ce n'est donc évidemment pas au *S. Zanonii* qu'il convient de le rapporter. Mais par ses *grandes fleurs* (1-2 fois plus grandes que chez les *S. pinnatifidum* et *Zanonii*) le *S. Girodi* se classe bien plus près d'une plante orientale, le *S. Huetii* Boiss., *Fl. Orient.*, I, p. 957 (*Cardamine Huetii* Boiss. *Diagn. pl. Orient.*, ser. 2, fasc. 5, p. 18), qui a également des pédicelles étalés ou étalés-ascendants, et il s'en rapproche même tellement que si l'on compare les deux plantes en fleurs, on ne sait vraiment pas comment les distinguer ! Toutefois la séparation s'effectue facilement dès que les siliques apparaissent, celles du *S. Girodi* étant relativement courtes et celles du *S. Huetii* allongées, au moins aussi longues (mais de forme différente) que celles du *S. Zanonii*.

En résumé, il y a là un groupe de plantes affines où l'on peut accepter deux espèces, le *S. pinnatifidum* DC., à siliques larges, droite ou subarquées, tétragones-comprimées, contractées au sommet, à stigmate sessile ou subsessile, et le *S. Zanonii* J. Gay, à siliques étroites, arquées-incurvées, quadrangulaires, atténuées au sommet en un style nettement prononcé, les *S. Boryi* Nym., *Lapeyrousianum* Rouy et Fouc. (*forma* in *Fl. de Fr.* 2, p. 229), *S. Huetii* Boiss., étant des sous-espèces du *S. pinnatifidum* DC., et le *S. Girodi* Rouy une forme occidentale du *S. Huetii* Boiss.

J'ajouterai que l'étude de ces plantes est basée sur 14 exemplaires de *S. Zanonii*, 8 de *S. Girodi*, 2 de *S. Huetii*, 38 de *S. pinnatifidum*, 5 de *S. Lapeyrousianum* (S. bursifolium *Pourr.*, non *L.*) et 15 de *S. Boryi* qui existent dans mes collections, c'est-à-dire sur des éléments suffisants, semble-t-il, pour qu'on puisse se former sur leur compte une opinion vraisemblablement exacte.

En tout cas, je suis d'accord avec M. Le Grand pour trouver des plus intéressantes la découverte du *S. Girodi* dans le département de l'Ardèche.

Veuillez agréer, mon cher Secrétaire général, l'assurance de mes meilleurs sentiments. G. Rouy.

LISTE DES NOMS PATOIS DE PLANTES

AUX ENVIRONS DE MAILLEZAIS (Vendée)

Par M. Th. Blanchard.

(suite).

Piantain (ain très aigu). — *Plantago major* L. — Piantain (en français *Plantain*) vient du latin *planta*, la plante du pied, à cause de la forme de la feuille. — Les Plantains sont astringents, vulnéraires et antiophthalmiques.

Herbe de Copure. — *Plantago lanceolata* L. — Le nom d'herbe de Copure (*coupure*) fait allusion aux propriétés vulnéraires de la plante. Ses feuilles lancéolées, presque toutes munies de 5 nervures, lui ont valu les surnoms de *Herbe à cinq côtes*, *Herbe aux cinq coutures*.

Violette, Fouvra. — *Primula grandiflora* Lamk. — Cette plante, qui partage chez nous avec la *Viola odorata* L. (voyez ci-après) ses noms de Violette et de Février, est sans doute confondue avec elle à cause de sa précocité et de son odeur suave. Dans les villages où l'une est connue sous le nom de *Violette*, l'autre y est sous celui de *Fouvra* ou *Fouvrai*, et réciproquement. Tous ces noms ont d'ailleurs la même signification, comme on le verra plus loin, et nous pouvons y ajouter le nom français *Primevère* et le nom scientifique *Primula* de la plante qui nous occupe, lesquels viennent du latin *primus*, premier ; notre adjectif patois *prime* signifie précoce.

Riencoq, Cocou. — *Primula officinalis* Jacq. — La racine de la *Primevère officinale* ou *Primerolle*, appelée aussi *Coq-Henri* (d'où, par corruption, *Riencoq*), *Coucou* (en patois *cocou*), *Brayette*, *Coqueluchon*, est anodine et résolutive ; les fleurs sont sudorifiques.

Lilas sauvage. — *Lysimachia vulgaris* L. — Le nom de Lilas sauvage, peu usité, est sans doute une allusion à la forme de la feuille, et peut-être aussi à celle de l'inflorescence.

Herbe de Merienne. — *Anagallis arvensis* L. — Le nom d'herbe de Merienne fait allusion au moment de l'épa-

nouissement de la fleur (on appelle chez nous *merienne*, ou *meriennaye*, la matinée, vers neuf et dix heures). — Cette plante était préconisée jadis contre l'hydropisie, l'épilepsie et les morsures venimeuses; on la croyait aussi pourvue de propriétés exhilarantes, ce qui lui a valu son nom scientifique *Anagallis* (du grec ἀναγελάω, j'éclate de rire).

Amourette. — *Clandestina rectiflora* Lamk. — La *Clandestine* (du latin *clam*, secrètement: allusion à la tige souterraine) est employée par les femmes contre la stérilité, ce qui lui a valu sans doute son nom d'*Amourette*.

Brenecaille. — *Veronica hederæfolia* L. — Voyez à l'article Brenefoin, ci-dessus, ce que nous avons dit sur l'étymologie de ce mot.

Ervale, **Orvale**. — *Scrofularia aquatica* L. — Le nom d'Orvale (celui d'Ervale en est la corruption) est appliqué dans beaucoup d'endroits à la *Sclarée* ou *Toute-Bonne* (*Salvia Sclarea* L.). — La *Scrofulaire* est amère, fétide, nauséabonde et vénéneuse. On l'employait autrefois contre les *scrofules* et les affections vermineuses, ce qui lui avait valu ses noms français et scientifique. Dans nos campagnes on emploie avec avantage ses feuilles comme résolutives.

Cochléaria. — *Linaria Cymbalaria* Mill. — Cochléaria, qui vient du latin *cochlear*, cuiller, à cause de la forme de la feuille (qui lui a valu aussi son nom de *Cymbalaire*) est le nom scientifique d'un genre de plantes de la famille des Brassicacées (ou Crucifères). C'est donc à tort qu'on le donne ici à cette *Linaire* (allusion à la ressemblance des feuilles de la plupart des autres espèces de ce genre avec celles du *Lin*).

Bouilloun bianc (*bou-yin*). — *Verbascum Thapsus* L. — Le nom de Bouilloun bianc (en français *Bouillon blanc*) fait allusion à l'aspect blanchâtre de sa feuille, aspect dû aux poils blancs et *mous* (d'où son autre nom français Molène) qui la couvrent. — La fleur est adoucissante et béchique.

Pimint. — *Capsicum annuum* L. — Pimint (en français *Piment*) vient du latin *pigmentum*, fard : allusion à la couleur rouge luisant du fruit mûr. — Le Piment est cultivé pour ses fruits qui, cueillis jeunes et macérés dans le vinaigre, sont condimentaires et excitent l'appétit, ce qui

appert du nom scientifique *Capsicum* (du grec κάπτειν, manger avidement). Autrefois que le poivre était inaccessible aux petites bourses. on se servait du fruit mûr pour le remplacer, ce qui lui a fait donner les divers surnoms : *Poivre de Guinée, Poivre du Brésil, Poivre long, Poivron.*

Morelle. — *Solanum nigrum* L. — Morelle vient du celtique *mor*, noir, à cause de la couleur de la baie ou de la couleur sombre du feuillage. Cette plante est calmante (d'où le nom scientifique *Solanum*, qui vient du latin *solari*, consoler. On la mange dans les colonies sous les noms de *Brède*, *Laman*, etc.

Le nom de Morelle est aussi donné chez nous, par extension, au *Coqueret* (*Physalis Alkekengi* L.), dont les noms français et scientifique (ce dernier vient du grec φύσα, vessie) font tous deux allusion à l'aspect du calice mûr accrescent. — La baie du Coqueret est diurétique.

(*A suivre*).

EXPOSÉ SYSTÉMATIQUE

ET

DESCRIPTION DES LICHENS

DE L'OUEST ET DU NORD-OUEST DE LA FRANCE

(Normandie, Bretagne, Anjou, Maine, Vendée)

Par M. l'Abbé H. Olivier.

(*Suite*).

4. Opegr. Notha. Ach.

Syn. Opegrapha varia v. lichenoides. Schoer. Spicil. p. 51, 330; Enum. p. 156 ; Arn. L. Jura. p. 216, Münch. p. 101 ; Flag. L. F. C. p. 514; Harm. L. Lorr. p. 444.

ε varia v. notha. E. Fries. p. 364 ; Krb. Prg. p. 253 ; Nyl. Prodr. p. 155, Scand. p. 253 ; Le Jolis. Catal. p. 76 ; Malbr. Catal. p. 22 5 Oliv. L. Orne. p. 243 ; De La Godel Catal. p. 40; Flag. Alg. p. 82.

» notha. Ach. L. U. p. 252, Syn. p. 76 ; DC. Fl. Fr. II. p. 310 ; Duby. p. 640 (p.p.) ; Cheval. Fl. Paris. I. p, 532. Nyl. Pyr. Or. p. 65 (nota), Pyr. Or. Nov. p. 89, in Hue addend. 1527, L. Paris. p. 104 ; Lamy. M. D. p. 147 ; Rich. L. D.-Sèvres p. 229 ; Décuill. L. Angers. p. 81 ; Hue. L. Canis. p. 102.

Exs. Schœr. 282 ; Malbr. 190 ; Oliv. 444 ; Flag. L. F. C. 282 ; Harm. 1209.

Icon. Ach. L. U. II. f. 12; Massal. Mem. f. 125. Linds. sperm. XIII. f. 29 ; Harm. XXVIII. f. 8 ; XXIX f. 3,4, 5, 7.

Thalle très mince, blanchâtre ou indistinct.

Lirelles *courtes*, *très grosses*, dilatées au milieu, ordinairement *oblongues ou subarrondies*, parfois cependant quelques-unes allongées comme dans l'espèce suivante ; convexes et excluant le bord propre, ou un peu planiuscules, souvent couvertes d'une pruine verdâtre. Spores 8^ne^, oblongues, hyalines ou un peu brunies à la fin, à 5 cloisons, 15, 30 × 6,9. Spermaties *cylindriques*, *droites*, 3,4 × 2.

A. v. Nigrocoesia. Cheval. supr. p. 535. Lirelles oblongues, planes, à pruine blanche.

B. v. Populina. Cheval. supr. non DC. Lirelles très courtes, la plupart arrondies et presque lécidéines.

Habit. Ecorces des vieux troncs : ormes, peupliers, etc. Commun.

5. Opegr. Diaphora. Ach.

Syn. Opegrapha cymbiformis v. hebraica. Schœr. Spicil. p. 51, 330. notha. v. diaphora. Duby. p. 640.

« varia v. diaphora E. Fries. p. 365 ; Schœr. Enum. p. 157 ; Krb. Prg. p. 253 ; Nyl. Prodr. p. 155, Scand. p. 253 ; Le Jolis, Catal. p. 77 ; Malbr. Catal. p. 226 ; Oliv. L. Orne. p. 244 ; Arn. L. Jura, p. 214, Münch. p. 100 ; Rich. L. D.-Sèvres, p. 229 ; De La Godel. Catal. p. 40 ; Flag. Algér. 88.

« diaphora. Ach. Meth. p. 19, L. U. p. 254,

Syn. p. 77 ; DC. Fl. Fr. VI. p. 170 ; Nyl. in Hue addend. 1527, L. Paris. p. 105 ; Lamy. M. D. p. 147, Caut. p. 98 ; Hue L. Canis. p. 103 ; Domin. L. Bourgneuf. p. 32 ; Harm. L. Lorr. p. 446. (p. p.)

Exs. Diaphora = Schœr. 98 ; Oliv. 43 ; Flag. L. F. C. 38, 140, 441 ; Roumeg. 92, 236. Harm. 1211.
Saxicola = Malbr. 144, 145 ; Oliv. 98 ; Flag. L. F. C. 233.
Signata = Le Jolis. 117 ; Malbr. 41 ; Oliv. 240 ; Roumeg. 120 ; Harm. 1209.
Rimalis = Roumeg. 120.
Saprophila = Roumeg. 195.
Chlorina = Schœr. 519.

Icon = Hoffm. Enum. III. f. 2 ; Ach. L. U. III. f. 10 ; Dillen. hist. musc. XVIII. f. 1, A ; Bayrh. Lich. IV. f. 15, n° 20 ; Massal. Mem. f. 120, 122, 126 ; Stizenb. opegr. I. f. 4, f. z ; Roumeg. Crypt. illustr. f. 120 ; Harm. XXVIII f. 10, XXIX. f. 9.

Thalle très mince, blanchâtre ou nul.

Lirelles *grosses*, *allongées*, *atténuées aux extrémités* et élargies au milieu, convexes ou planiuscules, à bord persistant, nues ou plus ou moins pruineuses. Spores 8^ne^, 5-7 cloisons, 20, 24 × 7, 9. Spermaties *oblongues*, *courbées* 4, 5 × 1, 1 1/2.

F. Tridens. Ach. Syn. p. 79 ; *pruinosa* Hoffm. Lirelles tricuspidées, à disque blanc-pruineux.

F. Tigrina. Ach. Syn. p. 77. Forme lignicole à lirelles courtes, parallèles ou confluentes.

A. v. Signata. Ach. Syn. p. 76. Lirelles plus planes, flexueuses moins atténuées et excluant le bord.

F. chlorina. Schœr. Enum. p. 157. Thalle et lirelles couvertes d'une pruine jaune verdâtre.

F. Saprophila. Nyl. Prodr. p. 156. Le même lignicole.

B. Rimalis. Ach. L. U. p. 260. Diffère de la var. précédente par ses lirelles linéaires beaucoup plus étroites.

F. Simplex Del. Lirelles petites, courtes, simples.

C. v. Saxicola. Stizenb. Opegr. p. 12. Thalle tartareux, lirelles arrondies à disque plan ; bord proéminent, subpulvérulent.

F. Argillicolla. Duby. p. 641. Lirelles allongées, simples, rarement rameuses, à disque ouvert, bordé, non pruineux.

D. v. Leigthonii Nyl. in Hue add. 1544. Paraît différer de la var. précédente surtout par ses spores plus grandes, 27, 31 × 5.

Habit. Type, A, B, sur les bois et les écorces, ormes, frênes, pommiers, etc. Commun. — C. Sur la pierre calcaire et l'argile des murs. — D. Sur les calcaires à Pas-de-Jeu (Deux-Sèvres). — Richard.

6. Opegr. Pulicaris. E. Fries.

Syn. Opegrapha vulvella Ach. Meth. p. 19, Syn. p. 77 ; DC. Fl. Fr. VI. p. 169; Cheval. Fl. Paris. I. p. 532.

» notha v. vulvella. Duby. p. 640.

» varia v. pulicaris. E. Fries p. 364; Krb. Prg. p. 253 ; Schœr. Spicil. p. 50, 329, Enum. p. 156; Nyl. Prodr. p. 155, Scand, p. 253 ; Le Jolis. Catal. p. 77; Malbr. Catal. p. 226 ; Oliv. L. Orne. p. 244 ; Arn. L. Jura. p. 216, Münch. p. 101 ; Kickx. monogr. p. 12 ; De La Godel. p. 40 ; Flag. L. F. C. p. 514, Alg. p. 82 ; Harm. L. Lorr. p. 444.

» pulicaris. Nyl. Pyr.-Or. p. 40, 65, in Hue addend. 1529, L. Paris, p. 104; Lamy. M. D. p. 147, Caut. p. 98 ; Hue L. Canis. p. 103.

Exs. Schœr. 97 ; Le Jolis. 114; Malbr. 143; Flag. Algér. 267; Harm. 1209.

Phœa = Schœr. 518, 520.

Icon. Hoffm. Enum. III. f. 2, C. ; Ach. Meth. I. f. 9; Linds. sperm. XIII. f. 41—46.

Thalle blanc ou foncé, mince ou un peu épaissi.

Lirelles *petites* simples ou divisées en un ou deux rameaux, parfois presque aussi courtes que celles de *opegrapha notha*, bien que *beaucoup moins grosses*, élargies au milieu et *toujours atténuées aux extrémités*, nues ou plus ou moins couvertes d'une pruine verdâtre, profondément rimiformes et à bords souvent connivents. Spores ovoïdes oblongues, 5 à 7 cloisons, 23,37 × 7,9. Spermaties *droites bacillaires*, 3,5 × 1 à peine.

A. v. Phœa. Ach. Syn. p. 78. Thalle brun cendré, bordé de noir, lirelles très petites.

V. Incrustata. Godey in Malbr. catal. p. 226. Lirelles petites, pruineuses, immergées dans un thalle blanc farineux, comme *Opegr. Lyncea*, mais atténuées aux extrémités.

Habit. Ecorces diverses : Ormes, chênes. pommiers, etc. Commun. — La var. B. à Balleroi sur de vieux chênes. — Godey. — Et à Rouen sur des peupliers. — Malbranche.

7. Opegr. Atrorimalis. Nyl.

Syn. Opegrapha atrorimalis. Nyl. in Flora 1864 p. 488, in Hue addend. 1535, L. Paris. p. 105 ; Hue. L. Canis. p. 104, L. Paris II. p. 198 ; Crouan. Fl. du Finistère. p. 88.

Exs. Betulina. Le Jolis. 117.

Thalle épiphléode, blanc ou un peu jaunâtre par place, mince, inégal, ou parfois un peu épaissi et crevassé.

Lirelles *petites*, *linéaires* élargies au milieu, à bord propre élevé. Spores hyalines, 8^ne^, *régulièrement* 3 *septées* 18,23 × 7,8, ou parfois un peu moins. Spermaties *bacillaires*, 4,6 × 1/2.

A. v. Betulina. Sm. Nyl. L. Paris. p. 105 ; *Turneri* Leigh. *Herbarum*. Mont. *Culmigena* Lib. Diffère du type par sa provenance sur les fougères et les tiges de graminées. — Hue Lich. Canisy p. 104 signale une forme à thalle épais et à lirelles d'abord un peu bordées par le thalle puis nues; spores un peu plus petites, 13,15 × 5,5 1/2, Lignicole.

Habit. Le type est assez commun çà et là sur les bois et les écorces. *Betulina* se trouve plus particulièrement sur les vieilles tiges de *Pteris aquilina*, surtout à Noirmoutiers. — Viaud-Grand-Marais.

8. Opegr. zonata. Krb.

Syn. Opegrapha zonata Krb. Syst. p. 279, Prg. p. 261 ; Arn. L. Jura. p. 214, L. Tyrol. XIV, p. 434; Stizemb. opegr. p. 11 ; Lamy, M. D. p. 148, Caut. p. 98 ; Rich. L. D.-Sèvres p. 229; Flag. L. F. C. p. 516.

Exs. Arn. 183.

Icon. Stizenb. I. f. 3.

Thalle gris violacé ou brun roux, mince, subtartareux, contigu, plus ou moins couvert de *sorédies blanc-jaunâtre*; hypothalle noir, débordant.

Lirelles brun noir, à peu près concolores en dedans, *oblongues ou subarrondies*, à disque plan, opaque, à bord proéminent et un peu pulvérulent. Thèques oblongues allongées, spores 6,8 par thèque, à 5 cloisons, oblongues ou fusiformes, 16,21 × 3,4.

Habit. Deux-Sèvres. — Sur le mica schiste à Champbrille. — Richard.

9. Opegr. Saxicola. Ach.

Syn. Opegrapha rupestris. Nyl. Prodr. p. 156; Le Jolis. Catal. p. 78; Oliv. L. Orne. p. 244.
saxatilis. Schœr. spicil. p. 49, 328; Enum. p. 159; Krb. p. 281 (non saxatilis D. C.).
» saxicola Ach. Syn. p. 71; Duby. p. 640; Nyl. Scand. p. 254, L. Paris. p. 106; Malbr. p. 227; Lamy. Caut. p. 100; Rich. L. D.-Sèvres, p. 229; Arn. L. Jura. p. 217, L. Tyrol. Vl. p. 1130, XIII, p. 271; Stizenb. Opegr. p. 23; Kickx. monogr. p. 14; Flag. L. F. C. p. 520, Algér. p. 83; Harm. L. Lorr. p. 447.

Exs. Schœr. 94; Arn. 104; Malbr. 146; Harm. 1218.
Personii = Arn. 286; Flag. Alg. 268.
Decandollei = Flag. L. F. C. 283.

Icon. Massal. Mem. f. 120, 122; Linds. spermog. XIII. f. 48, 49; Tulasne, Mém. II. f. 9-12; Stizenb. Opegr. II. f. 2; Harm. XXIX, f. 15,16.

Thalle mince, lépreux, blanc grisâtre, ou avec quelques reflets bleuâtres; parfois peu distinct.

Lirelles *ovales oblongues subarrondies* ou courtement linéaires, à extrémités obtuses, proéminentes, *non dilatées*, munies d'un sillon que domine un rebord épais, parfois tuberculeuses et difformes. *Thèques cylindriques*; spores oblongues, obtuses et ordinairement plus épaissies à une extrémité, 3 septées,

17, 19 × 5,7. Spermogonies noires, punctiformes, spermaties cylindriques, grêles, 5, 6 × 1.

f. Pruinosa Krb. Syst. p. 281. Thalle du type ; lirelles couvertes d'une légère pruine blanche.

A. v. Decandollei. Stiz. Opegr. p. 26. *Saxatilis* DC. — *Saxigena*. Hepp. Thalle cendré bleuâtre, lirelles agglomerées par petits groupes, à bord persistant, *disque fermé*. Spores arrondies aux extrémités, 20,25 × 6,7

B. v. Personii. Ach. syn. p. 71. Lirelles plus arrondies, difformes, à disque plissé, rugueux, *déhiscent* ; spores plus fusiformes, 21,25 × 5,6.

Habit. Orne. Pierres calcaires à Bazoches-au-Houlme. — *Ipse.*

Manche. Gréville ; schistes et pierres talqueuses du littoral. Le Jolis.

Seine-Inférieure. Petit-Couronne près Rouen, pierres calcaires. Type et variétés. — Malbranche.

Sarthe. Calcaires à Poillé, Saint-Jean-d'Assé ; type et f. *pruinosa*. — Monguillon.

Deux-Sèvres. Pierres calcaires. Type à Pas-de-Jeu ; A à Champbrille. — Richard.

10. Opegr. Atra. DC.

Syn. Opegrapha atra v. denigrata. Schœr. Spicil. p. 48, 224, Enum. p. 153.

» atra. DC. Fl. Fr. II. p. 310 ; E. Fries p. 366. (p. p.) ; Cheval. Fl. Paris I. p. 522 ; Krb. Syst. p. 283 ; Nyl. Prodr. p. 157, Scand. p. 254, Pyr.-Or. p. 40, in Hue addend. 1545, L. Paris, p. 106 ; Le Jolis. Catal. p. 78 ; Malbr. Catal. p. 228; Oliv. L. Orne, p. 245 ; Lamy. M. D. p. 148, Caut. p. 98 ; Kickx. monogr. p. 15 ; Rich. L. D. Sèvres. p. 229 ; Arn. L. Jura. p. 218, Münch. p. 101 ; Décuil. L. Angers, p. 81 ; De La Godel. Catal. p. 40 ; Domin. L. Bourgneuf. p. 32 ; Hue L. Canis. p. 104 ; Harm. L. Lorr. p. 447.

Exs. Type = Schœr. 461, Le Jolis. 115 ; Malbr. 43 ; Oliv. 44 ; Roumeg. 194 ; Flag. L. F. C. 342, 343 ; Algér. 172 ; Harm. 1220.

Cerasi = Le Jolis. 119 ; Oliv. 45.
Hapalea = Schœr. 586 ; Malbr. 42 ; Oliv. 445 ; Harm. 1220.

Icon. Hoffm, Enum. III. f. 2. D ; Linds. spermog. XIII. f. 36, 37, 38., Massal. Mém. f. 132 ; Harm. XXVI. f. 55-58, XXVII, f. 18,19.

Thalle formant sur les écorces de petites taches blanches ou cendrées, le plus souvent hypophléode.

Lirelles superficiaires, libres, très noires, *linéaires allongées*, simples ou ramifiées à *disque nu*, *rimiforme*, à bords épais et élevés. Paraphyses enchevêtrées, peu distinctes ; thèques *pyriformes*, à paroi épaissie au sommet ; spores 6,8 par thèque, 3 septées, obtuses ou atténuées, 15,20 × 4,6. Spermaties droites, 4,5 × 1.

A. v. Cerasi. Cheval. supr. cit. ; *parallela* Nyl. Lirelles allongées et très rapprochées, droites ou flexueuses, parallèles entre elles.

B. Platanoïdes. Del. Thalle formant çà et là au milieu des autres lichens de petites taches blanches-farineuses ; lirelles enchevêtrées les unes dans les autres.

C. v. Denigrata. Ach. Nyl. Scand. p. 255. Thalle déterminé, lirelles courtes ou un peu allongées, mais à disque plus ouvert que dans le type.

D. v. Reticulata. DC. Fl. Fr. VI. p. 170. Lirelles pressées, allongées, enchevêtrées, et formant comme un réseau, sur un espace parfois assez large.

E. v. Hapalea. Ach. syn. p. 79. Lirelles un peu enfoncées dans le thalle, qui est rugueux, rimiformes, rapprochées et formant comme une large tache noire.

Habit. Ecorces diverses. Commun partout. A. de préference sur le cerisier et le prunier sauvage ; B. plus spéciale au fresne et au platane.

Observation. Il n'est pas rare de rencontrer des lirelles paraissant parfaitement développées et cependant vides de spores, ou n'en renfermant que quelques-unes imparfaitement formées, simples ou uni-septées. J'ai plus d'une fois fait la même remarque pour *Opegrapha vulgata*.

11. Opegr. Calcarea. Ach.

Syn. Opegrapha saxatilis. E. Fries. p. 366 (p. p.) Non Schoer. ni DC.
» atra V. calcarea. Stiz. opegr. p. 18; Malbr. Catal. p. 229; Oliv. L. Orne. p. 245; Hue L. Canis. p. 106.
» Calcarea. Ach. L. U. p. 250, syn. p. 70.

Exs. Malbr. 191.

Icon. Stizenb. opegr. I. f. 5, A—E; T—Z.

Thalle blanchâtre, tartareux, légèrement fendillé ou pulvérulent.

Lirelles nombreuses, *linéaires-allongées*, un peu *atténuées aux extrémités*, simples, flexueuses, souvent pressées et alors paraissant rameuses ou confluentes; disque rimiforme, à bords écartés. *Thèques pyriformes*, à paroi épaissie au sommet; spores 8^{ne}, obtuses, 3 septées, souvent plus grosses à une extrémité, 12,18 × 4,6. Spermaties cylindriques, droites ou un peu courbées, 5, 6 × 1 à peine.

A. v. Chevallieri. Stizenb. Opegr. p. 20. Lirelles courtes, ovales-elliptiques ou linéaires, obtuses, droites ou un peu courbées, simples ou légèrement rameuses. Spermaties 7,8×1.

Habit. Calcaires durs.

Manche. Cherbourg. — Malbranche. — Canisy, St Ebrémont de Bonfossé. Hue.

Seine-Inférieure. — Rouen, Petit Couronne. — Malbranche. Type et variété.

Deux-Sèvres. *Chevallieri*. La Mothe-St-Héray, Eane, Oyron. — Richard.

12. Opegr. Lentiginosa. Nyl.

Syn. Opegrapha lentiginosa. Nyl. Prodr. p. 158; Le Jolis. Catal. p. 80; Malbr. Catal. p. 231; Oliv. L. Orne p. 245; Crouan. Fl. du Finistère p. 88; Hue. L. Canis. p. 106.

Thalle indiqué sur l'écorce par une mince tache blanche entourée d'une ligne noire.

Lirelles noires, petites, courtes, oblongues ou linéaires, droi-

tes, simples et rimiformes. Paraphyses rares, plongées dans une abondante gélatine hyméniale qui les rend peu distinctes; *spores brunes*, *ovoides*, *uniseptées*, un peu resserrées à la cloison et à loges inégales; 11, 16 × 6,7. Spermaties cylindriques, 4 1/2, 5 1/2 × 1 à peine.

Habit. Sur les écorces.

Manche. Forêt de Bricquebec. Le Normand. — Martinvast. Le Jolis. — Canisy, St-Ebrémont de Bonfossé. Hue.

Ille-et-Vilaine. Forêt de Fougères. Le Normand.

Finistère. Sur les hêtres, saules, Houx, etc. P. C. Crouan. »

13. Opegr. Vulgata. Ach.

Syn. Opegrapha atra v. abbreviata. Krb. Syst. p. 283.

» atra v. vulgata. Schœr. Spicil. p. 325, Enum. p. 154; Krb. Prg. p. 254; Massal. Mem. p. 106.

» vulgata Ach. Meth. p. 20, L. U. p. 255, Syn. p. 73; Nyl. Prodr. p. 158, Scand. p. 255, in Hue add. 1556, L. Paris, p. 108; Le Jolis. Catal. p. 79; Malbr. Catal. p. 230, Suppl. p. 57; Crouan. Fl. du Finistère p. 88; Oliv. Lich. Orne p. 246; Lamy. M. D. p. 149; Kickx. Monogr. p. 19; Arn. L. Jura. p. 213, Münch. p. 100 (1890) p. 39, L. Tyrol VIII p. 203; Rich. L. D.-Sèvres p. 229; De La Godel. Catal. p. 40; Décuil. L. Angers p. 82; Flag. L. F. C. p. 515, Algér. p. 83; Hue, Canis. p. 106; Harm. L. Lorr. p. 449.

Exs. Schœr. 516; Le Jolis 116; Malbr. 91; Oliv. 290, 291; Roumeg. 234, 235; Flag. 340: Harm. 1225.

Subsiderella = Malbr. 44; Flag. L. F. C. 439; Harm. 1232.

Devulgata = Harm. 1224 bis.

Icom. Linds. Spermog. XIII. f. 15—30; Harm. XXVIII. f. 11, 13; XXIX, f. 12, 21—25.

Thalle indiqué par une tache cendré blanchâtre, grisâtre ou pâle roussâtre; à chrysogonidies *mesurant* 13,15 *de diam.*

Lirelles ovales elliptiques, ou linéaires, courtes ou un peu allongées et flexueuses, simples ou à un ou deux rameaux ; disque rimiforme ou fermé. *Thèques cylindriques allongées* ; paraphyses grêles, distinctes ; spores fusiformes allongées *à* 5 *cloisons,* rarement 3 ou 7 ; 15,30 × 3,4. Spermaties arquées, 14, 16 × 1/2.

A. v. Stenocarpa. Ach. Syn. p. 75. Thalle lisse, blanchâtre; lirelles nombreuses, les unes courtes, oblongues, les autres allongées, très étroites, flexueuses, à disque rugueux, généralement fermé.

B. v. Subsiderella. Nyl. Scand. p. 255. Thalle blanc ou un peu cendré, assez épais ; lirelles nombreuses, rimiformes ou applanies à la fin, étoilées-rayonnantes. Spermaties courbes, très courtes, 4, 6 × 1/2.

C. v. Devulgata. Nyl. in Flora 1879 p. 358. Aspect extérieur du type, dont elle diffère par ses chrysogonidies plus petites, 9, 11 seulement de diamètre, ses spores un peu plus allongées, 24,31 × 3,4 et ses spermaties plus courtes, 9,11 × 1 à peine.

R. Ch. K + jaunit le thalle quand il est blanc.

Habit. Commun sur les écorces des troncs et des jeunes branches. Aussi lignicole. La var. *Devulgata*, qui paraît plus rare, a été rencontrée.

Orne. Bazoches-au-Houlme, sur des troncs de chêne. — *Ipse*.

Manche. Guibout, Agneaux, St Gilles, St-Ebrémont de Bonfossé. — Hue.

14. Opegr. Lithyrga. Ach.

Syn. Opegrapha atra v. lithyrga. Schœr. Spicil. p. 325, Enum. p. 154.

» Vulgata v. lithyrga. Nyl. Scand. p. 255 ; Le Jolis. Catal. p. 79; Crouan. Fl. du Finistère p. 88 ; Stizenb. Opegr. p, 7; Malbr. Catal. p. 321 ; Oliv. L. Orne. p. 246; Flag. L. F. C. p. 515.

» Lithyrga. Ach. L. U. p. 247, syn. p. 72 ; Duby. p. 641 ; Cheval. Fl. Paris. I. p. 529;

Krb. Syst. p. 281 ; Lamy. M. D. p. 149 ; Harm. L. Lorr. p. 449.

Exs. Malbr. 191 ; Harm. 1226.

Coufluens : Harm. 1226 *bis*.

Icon. Harm. XXIX. f. 19, 20.

Thalle blanc ou cendré grisâtre, mince, continu, déterminé.

Lirelles de longueur variable, les unes petites, ovales, simples, les autres allongées, linéaires, flexueuses, rameuses, éparses ou agglomérées-difformes, obtuses, à disque un peu ouvert. *Thèques cylindriques allongées ;* spores fusiformes, droites ou courbées, 5,7 *cloisons*, 20, 25 × 3,6. Spermaties droites ou légèrement courbées, 4,6 × 1/2.

A. v. Confluens. Ach. L. U. p. 247. *Steriza* Nyl. Prodr. Thalle presque nul ; lirelles toutes allongées, assez épaisses, droites ou flexueuses, habituellement rapprochées et entassées 3 à 4 ensemble ; spores 3 septées, obtuses 18, 25 × 4,5.

Habit. Saxicole.

Orne. Le type sur pierres calcaires à Bazoches-au-Houlme. — *Ipse.*

Calvados. *Confluens* sur roches calcaires à Balleroi. — Godey.

Seine-Inférieure. Type : roches calcaires à Petit-Couronne près Rouen. — Malbranche.

Vendée. *Confluens* : Noirmoutiers. — Viaud Grand-Marais. — Ile d'Yeu, murs en pierres sèches, et rochers du littoral et de l'intérieur. — Weddell.

(*A suivre*)

Le Secrétaire général, gérant du « Bulletin » : **H. LÉVEILLÉ.**

Imprimerie de l'Institut de Bibliographie (Ancienne Maison Monnoyer). — III-1901.